

GLOSSAIRE des termes IDÉA

Définitions clés de l'IDÉA

Au fur et à mesure que les travaux sur l'inclusion, la diversité, l'équité et l'accessibilité sont mieux étudiés et définis, plusieurs termes et concepts sont devenus plus courants.

Le conseil d'administration de l'OACUHO estime que pour comprendre qui nous sommes en tant que communauté du Logement et mieux comprendre les diverses identités de notre personnel et de nos étudiant·e·s, nous devons connaître la terminologie associée à l'inclusion, la diversité, l'équité et l'accessibilité (IDÉA).

Voici une liste de termes clés et de définitions. Il ne s'agit en aucun cas d'une liste exhaustive, car les termes relatifs à l'équité, à la diversité et à l'inclusion sont en constante expansion et évolution, mais il s'agit d'un bon point de départ.

Ce glossaire a été élaboré à partir des sources suivantes :

- Annexe 1 : Glossaire des termes relatifs aux droits de la personne - Commission ontarienne des droits de la personne
- Guide sur la terminologie de l'équité, de la diversité et de l'inclusion - Gouvernement du Canada
- Centre canadien pour la diversité et l'inclusion - Glossaire, janvier 2022

Cette liste n'est pas exhaustive. Nous sommes toujours à la recherche d'opportunités pour enrichir cette ressource. Contactez (info@oacuho.com) si vous avez des suggestions d'ajouts ou de modifications.

A

Allié·e / Alliance

Un allié est un membre du groupe dominant qui agit contre l'oppression. L'alliance est un processus dans lequel une personne s'implique dans les efforts visant à mettre fin à la discrimination et à l'oppression subies par un groupe de personnes auquel elle n'appartient pas. L'alliance est souvent divisée en différentes étapes qui font toutes partie d'un continuum. Ces étapes consistent généralement à prendre conscience des

problèmes, à devenir plus informé et éduqué, à éduquer les autres et à militer activement contre la discrimination et l'oppression.

Anti-oppression

L'anti-oppression fait référence aux stratégies et aux actions qui remettent activement en question les inégalités et injustices intersectionnelles existantes. Les systèmes d'oppression imprègnent notre langage, influencent la façon dont nous nous comportons et appliquons nos pratiques culturelles, et sont basés sur ce qui est accepté comme « normes » dans nos communautés. Ce qui est « normal », acceptable et souhaitable est appelé la « norme », et c'est quelque chose qu'une société valorise et soutient. De plus, il se voit accorder une position d'autorité, de privilège et de domination sur des choses considérées comme marginales ou valorisées parce que non dominantes et atypiques.

Antiracisme

Processus actif d'identification et d'élimination du racisme en modifiant les systèmes, les structures organisationnelles, les politiques, les pratiques et les attitudes, afin que le pouvoir soit redistribué et partagé équitablement.

Appropriation culturelle

L'adoption d'éléments de la culture d'un groupe de personnes historiquement marginalisés ou opprimés par des personnes d'une autre culture.

L'appropriation culturelle se fait généralement à des fins personnelles ou commerciales par des personnes appartenant à un groupe dominant. Cela reflète souvent un déséquilibre de pouvoir entre les groupes culturels.

L'utilisation d'une image stéréotypée d'un « Indien » dans un logo ou le fait de s'habiller avec des vêtements culturels, en utilisant des objets effrayants tels qu'une coiffe, sont des exemples d'appropriation culturelle.

Autochtonisation

L'intégration des visions du monde, des savoirs et des perspectives autochtones dans les structures d'une institution. Elle permet de reconnaître que les visions du monde, les savoirs et les perspectives autochtones et non autochtones ont la même valeur. L'autochtonisation doit être menée par les peuples autochtones et une attention particulière doit être accordée à l'inclusion des communautés en relation avec le territoire occupé par l'institution. Il n'existe pas de vision du monde autochtone unique. Bien qu'il puisse y avoir des points communs, les visions du monde des différentes nations ou communautés autochtones varient de l'une à l'autre.

B

Biais

Un biais est une prédisposition, un préjugé ou une généralisation concernant un groupe de personnes basée sur des caractéristiques personnelles ou des stéréotypes.

Biais inconscients

Les préjugés inconscients sont des préjugés et des stéréotypes que les individus ont à l'égard de certains groupes de personnes et dont ils ne sont pas conscients. Ces préjugés peuvent exister à l'égard de personnes de races, de groupes ethniques, d'identités de genre, d'orientations sexuelles, d'aptitudes physiques et autres. Les préjugés inconscients sur le lieu de travail peuvent avoir un impact négatif sur la diversité et l'inclusivité des pratiques de recrutement, d'embauche et de promotion.

Bispirituel·le

Bien que certains utilisent le terme « bispirituel·le » pour désigner de manière générale toutes les personnes autochtones homosexuelles, ce terme est plus couramment utilisé pour désigner les identités qui trouvent leur origine dans les conceptions traditionnelles du genre et de la sexualité (plutôt que dans les binaires coloniaux occidentaux). Comme ces traditions et ces conceptions sont propres à chaque culture et à chaque esprit, il est important de reconnaître que la bispiritualité n'est pas une identité universelle pour toutes les communautés indigènes ni quelque chose qui fait partie de toutes les visions du monde indigènes. Le terme « bispirituel·le » a été introduit pour la première fois lors de la troisième conférence annuelle intertribale des Amérindiens, des Premières nations, des gays et des lesbiennes à Winnipeg, au Manitoba, en 1990, et est une traduction approximative du mot Anishinaabemowin (langue ojibwée) "niizh-manidoowag", qui signifie deux esprits. Certaines communautés indigènes utilisent d'autres termes avec des significations spécifiques pour désigner le rôle d'une personne dans leur culture en fonction de son identité de genre ou de son orientation sexuelle.

Tous les autochtones qui s'identifient comme LGBTQ2+ ne doivent pas être considérés comme bispirituel·les.

Une personne qui n'est pas d'origine autochtone ne devrait pas s'identifier comme bispirituel·le.

C

Calibrage du genre

Le calibrage du genre impose des croyances cisnormatives à quelqu'un qui ne s'exprime pas dans le cadre du genre binaire ou qui ne correspond pas aux normes de genre prescrites. La surveillance du genre se fait par le biais du harcèlement ou de la violence, des lois d'exclusion et des messages sociaux.

Capacitisme

Le capacitisme fait référence aux attitudes de la société qui dévalorisent et limitent le potentiel des personnes handicapées. On présume que les personnes handicapées sont moins dignes de respect et de considération, moins capables de contribuer et de participer, et moins valorisée que les autres. Le capacitisme peut être conscient ou inconscient et est enraciné dans les institutions, les systèmes ou la culture plus large d'une société.

Charge émotionnelle

L'effort déployé pour gérer les émotions en fonction d'un contexte particulier ou pour être considéré comme socialement acceptable. Dans le contexte de l'équité, de la diversité et de l'inclusion, les groupes marginalisés (en particulier les personnes noires, autochtones et racialisées) sont soumis à une charge émotionnelle considérable à la suite des événements mondiaux ou en période de tension raciale où les discussions sur la race sont plus courantes au travail.

Cisgenre

Cisgenre est l'identité de genre d'une personne qui s'identifie au même sexe qui lui a été attribué à la naissance. Le terme est souvent abrégé en « cis ».

Cisnormativité

La cisnormativité est la supposition par les individus ou la société que tout le monde est cisgenre, que le cisgenre est la valeur par défaut, normale ou supérieure et qu'elle privilégie cela par rapport à toute autre forme d'identité de genre.

Colonialisme

Le colonialisme est la pratique de domination par laquelle une nation occupe des terres dans le but de soumettre, de conquérir et d'exploiter le territoire colonisé et sa population.

Colonialisme de peuplement : occupation physique forcée à long terme de terres par une population non autochtone. Le colonialisme de peuplement implique l'imposition de l'identité du colonisateur, y compris sa langue, sa culture et sa religion, tout en effaçant l'identité du peuple colonisé.

Compétence culturelle

La compétence culturelle est la capacité d'interagir efficacement avec des personnes de cultures diverses, en particulier avec des personnes issues de milieux culturels ou ethniques différents du sien. La compétence culturelle comporte quatre composantes :

1. Conscience de sa propre vision culturelle du monde.
2. Attitude envers les différences culturelles.
3. Connaissance de différentes pratiques culturelles et visions du monde.
4. Compétences interculturelles (le développement des compétences culturelles se traduit par une capacité à comprendre, à communiquer et à interagir efficacement avec des personnes de différentes cultures).

D

Décolonisation

La décolonisation est un processus continu qui vise à déconstruire les idéologies coloniales telles que la suprématie blanche, à valoriser le savoir autochtone et à démanteler les déséquilibres de pouvoir. La décolonisation est le travail actif visant à redonner l'indépendance au territoire colonisé et à annuler les effets du colonialisme sur les aspects sociaux, politiques et économiques de la vie d'un peuple.

Discrimination

La discrimination est le traitement injuste ou préjudiciable d'une personne ou d'un groupe de personnes qui les prive ou limite leur accès aux opportunités et aux avantages offerts aux autres membres de la société.

La Loi canadienne sur les droits de la personne énonce les motifs de discrimination interdits suivants : race, origine nationale ou ethnique, couleur, religion, âge, sexe, orientation sexuelle, identité ou expression de genre, état matrimonial, situation familiale, caractéristiques génétiques, handicap et condamnation pour une infraction pour laquelle un pardon a été accordé ou à l'égard de laquelle une suspension du casier a été ordonnée.

Diversité

La diversité est la présence d'un large éventail de qualités et d'attributs humains au sein d'un individu, d'un groupe ou d'une organisation. La diversité comprend des facteurs tels que l'âge, le sexe, la race, l'origine ethnique, les capacités physiques et intellectuelles, la religion, l'orientation sexuelle, la formation et l'expertise.

Diversité de façade (Tokénisme)

La diversité de façade est la pratique où on intègre des personnes issues de groupes minoritaires ou sous-représentés dans un groupe ou une organisation afin de paraître inclusif ou d'éviter les accusations de discrimination.

Les personnes touchées par la diversité de façade peuvent se sentir obligées de représenter ou de parler au nom de tout un groupe, et douter de leurs compétences et de la raison pour laquelle elles ont été embauchées ou intégrées dans le groupe.

E

Équité

L'équité est l'acte de garantir que les processus et les programmes sont impartiaux, justes et fournissent des résultats égaux possibles pour chaque individu. Un processus distinct de reconnaissance des différences au sein de groupes d'individus et d'utilisation de cette compréhension pour parvenir à une égalité substantielle dans tous les aspects de la vie d'une personne.

Équitable

Défini comme juste ou caractérisé par l'équité. Le traitement équitable fait appel au concept d'équité pour garantir que les individus sont traités de manière juste, mais ne signifie pas que tous les individus sont traités de la même manière.

Ethnicité

L'appartenance ethnique partage une tradition culturelle et historique distincte, souvent associée à la race, au lieu d'origine, à l'ascendance ou aux croyances.

Expression de genre

L'expression de genre est la manière dont une personne exprime ou présente publiquement son genre. Cela peut inclure le comportement et l'apparence comme la tenue vestimentaire, la coiffure, le maquillage, le langage corporel et la voix. Le nom et le pronom choisis par une personne sont également des moyens courants d'exprimer le genre. D'autres perçoivent le sexe d'une personne à travers ces attributs.

F

Fragilité blanche

La fragilité blanche est un état de malaise et de défense de la part d'une personne blanche lorsqu'elle est confrontée à des informations sur l'inégalité et l'injustice raciales. La fragilité blanche se manifeste par une attitude défensive ou des « gestes défensifs » tels que l'argumentation, le silence ou l'abandon de la situation. La fragilité blanche fonctionne grâce au privilège blanc et est soutenue par celui-ci.

G

Groupes privés d'équité

Au Canada, les groupes considérés comme des groupes privés d'équité comprennent les femmes, les peuples autochtones, les personnes handicapées, les personnes faisant partie des communautés LGBTQ2+, les groupes minoritaires religieux et les personnes racialisées. Les types de groupes privés d'équité peuvent varier en fonction

de facteurs tels que la géographie, le contexte socioculturel ou la présence de sous-populations spécifiques.

Certaines personnes préféreront peut-être le terme « groupe méritant l'équité » car il souligne le fait que l'équité doit être obtenue à partir d'un changement systémique, culturel ou sociétal et que le fardeau de la recherche de l'équité ne doit pas être imposé au groupe. D'autres soutiennent que ce terme pourrait laisser entendre que tout le monde ne mérite pas l'équité.

Certaines personnes préféreront peut-être le terme « groupe en quête d'équité » car il met en évidence les actions des communautés qui luttent pour l'égalité d'accès aux ressources et aux opportunités en recherchant activement la justice sociale et la réparation.

H

Handicap (visible ou invisible)

Il existe deux manières courantes d'envisager ce qu'est le handicap. L'une consiste à considérer le handicap comme une condition médicale dont souffre une personne. De ce point de vue, le handicap couvre un large éventail et un large degré de conditions, certaines visibles et d'autres invisibles. Un handicap peut être présent dès la naissance, causé par un accident ou s'être développé au fil du temps. Il peut s'agir de troubles physiques, mentaux, cognitifs et d'apprentissage, de troubles mentaux, de déficiences auditives ou visuelles, d'épilepsie, de dépendances aux drogues et à l'alcool, d'hypersensibilités environnementales et d'autres conditions.

Une nouvelle façon d'envisager le handicap est de considérer qu'il ne s'agit pas d'une chose qu'une personne possède. Une personne souffrant d'un problème de santé n'est pas nécessairement empêchée (ou handicapée) de participer pleinement à la société. Si la société est conçue pour être accessible et inclure tout le monde, les personnes souffrant de problèmes de santé n'ont souvent aucun problème à y participer. De ce point de vue, le handicap est un problème qui survient lorsque l'environnement d'une personne n'est pas conçu en fonction de ses capacités.

Hétérosexisme

L'hétérosexisme est l'hypothèse selon laquelle l'hétérosexualité est supérieure et préférable, et qu'elle est la seule expression correcte, normale ou morale de la sexualité. Cette définition est souvent utilisée dans le cas de discriminations moins manifestes à l'encontre des personnes 2SLGBTQ+, qui peuvent être involontaires ou non reconnues par la personne ou l'organisation responsable.

Homophobie

L'homophobie est l'aversion irrationnelle, la peur ou la haine des personnes et des communautés 2SLGBTQ+, ou des comportements stéréotypés comme « homosexuels ».

|

Identité de genre

L'identité de genre est l'expérience individuelle et interne du genre d'une personne. Il s'agit du sentiment qu'a une personne d'être une femme, un homme, ni les deux, ni ailleurs dans le spectre de genre. L'identité de genre d'une personne peut être identique ou différente de son sexe assigné à la naissance.

Inclusion

L'inclusion consiste à apprécier et à utiliser nos différences uniques de manière à respecter l'individu et à créer une organisation dynamique et multidimensionnelle. L'inclusion est la pratique qui consiste à donner aux gens un sentiment d'appartenance.

Intersectionnalité

L'intersectionnalité est un cadre analytique qui permet de comprendre comment les aspects de l'identité d'une personne (par exemple, le sexe, le genre, l'âge, l'ethnicité, la classe, la religion, l'orientation sexuelle, les capacités) se combinent pour créer des formes distinctes de discrimination et de privilège.

Ce cadre permet de mieux comprendre les effets cumulatifs des différentes formes d'oppression (par exemple, le racisme, le sexisme, l'homophobie).

Les membres des groupes marginalisés sont plus susceptibles d'être confrontés à la discrimination et aux préjugés en raison de l'interaction des différents aspects de leur identité.

L

LGBTQ2E+

L'acronyme LGBTQ2E+ englobe également la diversité au sein de la communauté trans et queer : LGBTTIQQ2A - Lesbiennes, gays, bisexuel·le·s, transgenres, transsexuel·e·s, intersexuels, queers, en questionnement, bispirituel·le·s et allié·e·s.

Le symbole « + » représente le large éventail d'identités de genre, d'orientations sexuelles et d'orientations romantiques qui ne sont pas explicitement nommées

D'autres lettres ou symboles sont parfois ajoutés pour refléter les différentes réalités de la diversité sexuelle et de genre, par exemple « I » pour « intersexe » ou « A » pour « asexuel·le·s ». Certains mots peuvent être abrégés différemment ; par exemple, « Bispiritualité » peut être abrégé en « 2E ». Le choix des lettres ou des symboles et l'ordre dans lequel ils sont présentés peuvent varier en fonction du contexte et du public.

Lorsque l'abréviation comporte deux « Q », le second « Q » signifie « questionnement ».

Voici quelques exemples d'abréviations : LGBT, LGBTI, LGBTQ, LGBTQ2, LGBTQ2E, LGBTQ2IA, LGBTQ2IA+, 2ELGBTQIA+, 2ELGBTQQIA+.

M

Marginalisation

La marginalisation est le processus par lequel une personne ou un groupe de personnes est exclu d'une participation pleine et significative à la société, généralement par le biais de la discrimination ou d'autres moyens d'oppression, ce qui entraîne un accès réduit aux ressources, aux opportunités et aux services.

La marginalisation peut être fondée sur des facteurs tels que la race, l'appartenance ethnique, le sexe, le genre, les capacités, l'âge, la religion, le statut socio-économique, la classe sociale et la situation géographique.

Microaggression

Les microagressions sont des commentaires ou des actions considérés comme exprimant subtilement des préjugés à l'encontre d'une personne ou d'un groupe de personnes. Il s'agit d'une déclaration, d'une action ou d'un incident considéré comme un exemple de discrimination indirecte, subtile ou involontaire à l'encontre des membres d'un groupe marginalisé tel qu'une minorité raciale ou ethnique. Les membres de groupes marginalisés ou minoritaires sont souvent l'objet de microagressions.

Minorité modèle

Une personne appartenant à une identité marginalisée qui est perçue comme ayant réussi à s'intégrer dans la société, en particulier dans les domaines académique, économique ou culturel, surtout en comparaison avec d'autres minorités.

Le concept de minorité modèle peut sembler positif, mais il comporte des connotations négatives. Parce qu'il découle de stéréotypes fondés sur des caractéristiques ethniques ou raciales, il efface l'individualité des membres du groupe ainsi que la discrimination à laquelle ils sont confrontés. Le mythe de la minorité modèle construit la perception d'une minorité supposée être proche de la blancheur et s'être assimilé « avec succès » à la culture dominante. Par exemple, certains groupes asiatiques sont considérés de manière stéréotypée comme excellents en mathématiques et en sciences. Ce stéréotype exerce une pression excessive sur ceux qui appartiennent à ces groupes, car les attentes quant à leur réussite dans ces domaines sont plus élevées que pour les membres d'autres groupes. Ces stéréotypes peuvent également conduire à dresser les différentes minorités les unes contre les autres parce que leurs succès ne sont pas mesurés de la même manière.

N

Neurodivergence

La neurodivergence est un écart par rapport à ce qui est considéré comme typique dans le fonctionnement neurologique ou les traits comportementaux d'une personne. La neurodivergence peut être innée ou acquise par des altérations du fonctionnement du cerveau causées par des traumatismes ou d'autres expériences.

Neurodivergent·e

Le terme « neurodivergent·e » fait référence à une personne dont le fonctionnement neurologique ou les traits comportementaux diffèrent de ce qui est considéré comme typique.

Par exemple, les personnes atteintes d'autisme, de dyslexie ou de trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité sont considérées comme neurodivergentes.

Le terme « neurodiverse » est souvent utilisé à tort pour désigner une personne neurodivergente. Cependant, le terme « neurodiverse » fait référence à la variété des traits neurologiques que possède un groupe. Par conséquent, une personne ne peut pas être neurodiverse.

Non conforme au genre

Les individus non conformes au genre ne suivent pas les stéréotypes de genre basés sur le sexe qui leur a été attribué à la naissance et peuvent ou non s'identifier comme trans.

O

Orientation sexuelle

L'orientation sexuelle est un schéma durable d'attirance romantique, émotionnelle et sexuelle pour des personnes du sexe opposé, du même sexe, des deux sexes ou de plus d'un sexe.

Orientation sexuelle et identité de genre (OSIG)

Orientation sexuelle et identité de genre. Ce terme est le plus souvent utilisé dans le contexte des Nations unies et des droits de l'homme internationaux et englobe toutes les orientations sexuelles et identités de genre.

P

Personne autochtone

Une personne qui appartient à l'un des trois groupes reconnus de peuples autochtones au Canada, à savoir les Premières nations, les Métis et les Inuits.

Premières nations : Ce terme désigne généralement les personnes identifiées comme Indiens en vertu de la Loi sur les Indiens. La plupart des Premières nations possèdent des réserves, contrairement aux Métis et aux Inuits, et les membres d'une Première nation peuvent vivre à la fois dans ces réserves et en dehors. Le terme « Première nation » peut désigner à la fois les Indiens inscrits et les Indiens non-inscrits. Alors que le terme « Premières nations » fait référence à l'appartenance ethnique des peuples des Premières nations, le singulier « Première nation » peut désigner une bande, une communauté basée sur une réserve ou un groupe tribal plus large, ainsi que les Indiens inscrits qui y vivent. Il existe plus de 630 communautés de Premières nations au Canada, qui représentent plus de 50 nations et 50 langues indigènes.

Inuit : Peuples autochtones de l'Arctique canadien qui vivent principalement au Nunavut, dans les Territoires du Nord-Ouest et dans les parties septentrionales du Labrador et du Québec. Le mot Inuit signifie « peuple » dans la langue inuit - l'inuktitut. Le singulier d'Inuit est Inuk. Leurs langues, coutumes et cultures traditionnelles sont nettement différentes de celles des Premières nations et des Métis.

Les Métis sont des personnes d'ascendance mixte européenne et autochtone, et l'un des trois peuples autochtones reconnus au Canada. L'utilisation du terme « Métis » est complexe et controversée et revêt différentes significations historiques et contemporaines. Le terme est utilisé pour décrire les communautés d'ascendance mixte européenne et autochtone à travers le Canada, ainsi qu'une communauté spécifique de personnes - définie comme la nation métisse - qui est née principalement dans l'ouest du Canada et a émergé en tant que force politique au XIXe siècle, rayonnant vers l'extérieur à partir de la colonie de la rivière Rouge. Bien que le gouvernement canadien ait politiquement marginalisé les Métis après 1885, des droits leur ont été reconnus depuis lors, inscrits dans la Constitution du Canada et définis plus clairement dans une série d'arrêts de la Cour suprême du Canada.

Personnes autochtones, noires et de couleur (PANDC)

Personnes autochtones, noires et de couleur, « PANDC » est utilisé pour désigner les personnes de couleur et a été conçu pour mettre l'accent sur les expériences de discrimination des Noirs et des peuples autochtones par rapport à d'autres groupes de personnes non blanches.

Bien que l'abréviation « PANDC » soit fréquemment utilisée dans les communications verbales et écrites, son utilisation n'est pas acceptée par tous. Certaines personnes pensent que cela met en évidence le fait que les groupes distincts nommés dans l'abréviation ont des expériences différentes en matière de discrimination, tandis que d'autres pensent que cela regroupe et brouille les identités et les expériences distinctes de ces groupes. Étant donné que l'abréviation « PANDC » fait référence à un groupe de personnes, des expressions telles que « personne PANDC » et « personnes PANDC » sont redondantes et doivent être évitées.

Certaines personnes préfèrent le terme « personnes de couleur » à « personnes racialisées qui ne sont ni noires ni autochtones », ou vice versa, pour diverses raisons. Par exemple, le terme « personnes de couleur » implique que « blanc » n'est pas une couleur, tandis que le terme « personnes non blanches » implique qu'être blanc est la norme.

Personnes de couleur

L'expression « personnes de couleur » englobe un large éventail de groupes d'identité sociale, notamment les Asiatiques, les Autochtones, les Latinas·Latinos et les Noir·e·s.

Bien que l'expression « de couleur » fasse référence à la couleur de la peau, une personne peut être considérée comme une personne de couleur sur la base d'autres caractéristiques physiques telles que la texture des cheveux ou les traits du visage.

Bien que l'expression « personne de couleur » soit fréquemment utilisée dans la communication orale et écrite, elle n'est pas universellement acceptée. Certains pensent que sa forme plurielle, « personnes de couleur », est un terme inclusif utilisé pour forger la solidarité, tandis que d'autres pensent qu'il regroupe et estompe les identités distinctes de toutes les personnes non blanches.

Certaines personnes préfèrent l'expression « personne de couleur » à « personnes racialisées qui ne sont pas noires ou indigènes » ou vice versa, pour diverses raisons. Par exemple, l'expression « personne de couleur » implique que « blanc » n'est pas une couleur, tandis que l'expression « personne non blanche » implique que le fait d'être une personne blanche est la norme.

Le terme « personne de couleur » est généralement utilisé dans une société composée majoritairement de personnes blanches.

Le substantif « non-blanc » désignant une personne est généralement utilisé au pluriel et typiquement dans le contexte de groupes de population.

Préjugé

Un préjugé est un jugement négatif ou des sentiments ou notions préconçus à l'égard d'une autre personne ou d'un groupe de personnes sur la base de caractéristiques perçues.

Privilège

Le privilège fait référence au pouvoir, aux bénéfices, aux avantages, à l'accès et/ou aux opportunités non mérités qui existent pour les membres du (des) groupe(s) dominant(s) dans la société. Il peut également désigner le privilège relatif d'un groupe par rapport à un autre.

Privilège blanc

Le privilège blanc est un accès, des avantages et des opportunités non mérités dont bénéficient les Blancs dans la société en raison du déséquilibre historique des pouvoirs entre les Blancs et les personnes racialisées.

R

Race

Le concept de race est utilisé depuis longtemps pour établir des différences entre des groupes de personnes, souvent selon une hiérarchie. Il se concentre sur des caractéristiques physiques identifiables, telles que la couleur de la peau, la texture des cheveux et les traits du visage.

Le concept de race ne repose sur aucune base scientifique.

Refuser de parler de race pourrait laisser entendre que le racisme et ses conséquences n'existent pas.

À ne pas confondre avec le terme « race » utilisé pour signifier « groupe ethnique », qui désigne un groupe de personnes partageant des caractéristiques culturelles, linguistiques ou religieuses.

Racisme

Le racisme est la croyance qu'un groupe est supérieur ou inférieur aux autres. Le racisme peut se manifester ouvertement par des blagues raciales, des insultes ou des crimes de haine. Il peut également être plus profondément ancré dans les attitudes, les valeurs et les croyances stéréotypées. Dans certains cas, les gens ne se rendent même pas compte qu'ils ont ces croyances. Il s'agit plutôt d'hypothèses qui ont évolué au fil du temps et qui sont devenues partie intégrante des systèmes et des institutions.

Racisme institutionnel Politiques, pratiques et dynamiques ancrées dans les institutions établies (gouvernement, religion, éducation, organisations, etc.) qui désavantagent ou favorisent certains groupes de personnes. Ces pratiques systémiques normalisent le racisme et peuvent ne pas être évidentes.

Racisme structurel/racisme systémique Le racisme structurel ou systémique s'inscrit dans le cadre plus large de l'histoire, de la société, de la culture, des institutions et de l'économie. Les personnes racialisées ont été historiquement exclues du développement de la société et de ses systèmes, ce qui a entraîné des désavantages, des barrières et des préjugés profondément ancrés. Le racisme systémique est à l'origine d'écart importants entre les Blancs et les personnes racialisées dans de nombreux domaines, notamment les revenus et la richesse, les résultats en matière de santé, le sans-abrisme, le chômage et les démêlés avec la justice.

Racisme anti-asiatique

Au Canada, le racisme anti-asiatique fait référence à la discrimination historique et continue, aux stéréotypes négatifs et à l'injustice vécus par les peuples d'origine asiatique, sur la base des suppositions d'autrui sur leur ethnicité et leur nationalité.

Racisme anti-autochtone

Le racisme anti-autochtone est un préjugé et une discrimination persistants dirigés contre les peuples autochtones. Au Canada, cela fait spécifiquement référence aux peuples des Premières Nations, aux Métis et aux Inuits. Le racisme anti-autochtones est systémique et institutionnel et existe dans les politiques fédérales telles que la Loi sur les Indiens et le système des pensionnats.

Racisme anti-Noir·e·s

Le racisme anti-Noir·e·s est un préjugé et une discrimination persistante dirigée contre les personnes Noir·e·s ou les personnes d'ascendance africaine. Le racisme anti-Noir·e·s est ancré dans nos systèmes et nos institutions, ayant un impact sur les résultats scolaires, la progression de carrière, les résultats en matière de santé et le profilage racial dans les forces de l'ordre.

S

Stéréotype

Un stéréotype est une supposition incorrecte basée sur des éléments tels que la race, la couleur, l'origine ethnique, le lieu d'origine, la religion, etc. Les stéréotypes consistent généralement à attribuer les mêmes caractéristiques à tous les membres d'un groupe, sans tenir compte de leurs différences individuelles. Ils sont souvent fondés sur des idées fausses, des informations incomplètes et/ou des généralisations erronées.

Suprématie blanche

La suprématie blanche est l'idéologie selon laquelle les personnes blanches et leurs croyances sont supérieures aux autres races et devraient donc dominer la société, généralement à l'exclusion ou au détriment des autres groupes raciaux et ethniques. La suprématie blanche peut être définie comme l'institutionnalisation de la blancheur et du privilège blanc, ainsi que les systèmes et structures historiques, sociaux, politiques et économiques qui contribuent à la poursuite de sa domination et de sa subordination (Giroux & McLaren, 1994). Dans l'usage contemporain, le terme suprémaciste blanc a été utilisé pour décrire certains groupes épousant des doctrines ultranationalistes, racistes ou fascistes. Les groupes suprémacistes blancs ont souvent recours à la violence pour atteindre leurs objectifs.

T

Transgenre / Trans

Une personne transgenre est une personne dont l'identité ou l'expression de genre ne correspond pas au sexe qui lui a été assigné à la naissance. De nombreuses personnes transgenres éprouvent une dysphorie qu'elles tentent d'atténuer par une transition, adoptant souvent un nom et des pronoms différents au cours du processus.

Transphobie

La transphobie est le mépris ou la haine des personnes transgenres ou perçues comme telles, qui conduit à la discrimination, à l'hostilité et à la violence à leur égard.

U

Usurpation raciale

On parle d'usurpation raciale lorsqu'une personne non blanche ne présente pas certaines caractéristiques physiques liées à son groupe racial ou ethnique, ce qui la fait passer pour une personne blanche. Les personnes qui passent pour blanches peuvent bénéficier de privilèges dans la société qu'une personne à la peau plus foncée ou présentant d'autres caractéristiques ne connaîtrait pas. Le fait d'être blanc de passage peut également amener une personne à se débattre avec son identité.